

BUREAUX
 ROUBAIX. — 49-TL. Grand-
 Rue. Tél. 27.12.
 TOURCOING. — 23, rue
 Océan. Tél. 437.
 LILLE. — 11, rue Faidherbe
 Tél. 133.51.
 PARIS. — 28, boulevard
 Poissonnière. Tél. Pro-
 vence. 77.94.
 MOUScron. — 108, rue de
 la Station. Tél. 5.94.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	81 fr.
6 mois	158 fr.
1 an	298 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	308 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

LES FORCES DU REICH s'opposent victorieusement à la reconstitution d'un front bolcheviste

Des troupes soviétiques envoyées en renfort dans la région de Kiev ont été défaits; des centaines de tanks ont été détruits

EN UNE JOURNÉE, LA LUFTWAFFE A DÉTRUIT 222 AVIONS BOLCHEVISTES



Les troupes motorisées ayant franchi le Dniester, approchent de Kiev, la grande ville ukrainienne.

Berlin, 15 juillet. — L'intention des bolchevistes d'établir un front défensif dans la région Dnieper-Duna, derrière la ligne Staline enfoncée, a été définitivement déjouée.

Les Soviétiques ont amené d'urgence des contingents appartenant à toutes les armes, mais l'avance des troupes allemandes marchant sur Saint-Petersbourg (Leningrad) progresse sans arrêt.

La dissolution des divisions soviétiques s'accroît toujours davantage. Des prisonniers ont déclaré que le commandant de l'armée soviétique dans les pays baltes et dix officiers de son état-major avaient été fusillés, sous prétexte que les positions auraient été abandonnées trop tôt.

Dans la région de Vitebsk, des troupes allemandes ont capturé, lundi, plusieurs centaines de soldats soviétiques. Dans les champs de blé, les bois et les fermes détruites, les Allemands découvrirent un grand nombre de soldats rouges appartenant aux différentes armes. D'après les prisonniers, c'étaient les derniers débris des 140^e et 146^e divisions soviétiques.

Malgré la chaleur torride, l'avance allemande se poursuit. Les chars blindés roulent sur les mauvaises routes. Puis viennent les colonnes de l'infanterie allemande, suivies des véhicules transportant les armes lourdes.

Depuis la percée de la ligne Staline, les chars blindés allemands n'ont cessé de talonner les bolchevistes en fuite.

La prise du dernier ouvrage de la ligne Staline dans la région de Vitebsk

Berlin, 15 juillet. — Dans la région de Vitebsk, la dernière fortification de la ligne Staline, celle qui était située le plus à l'est, a été prise lundi soir.

Pendant trente-six heures, les fantassins allemands ont lutté dans le champ des fortins jusqu'à ce que l'ouvrage principal, un immense bloc de béton et de fer muni de galeries souterraines, fût entièrement conquis.

Cet ouvrage pouvait à peine être repéré, à cause de son camouflage;

PAGE 3. — Le Coin du Broutteux. PAGES 3 et 4. — Nos récits d'histoire locale et nos illustrations.

5. — La Vie sportive. 6. — Le Coin des enfants.



M. SALAZAR président du Conseil de Portugal

DE NOUVEAUX RENFORTS PORTUGAIS partent pour les Açores

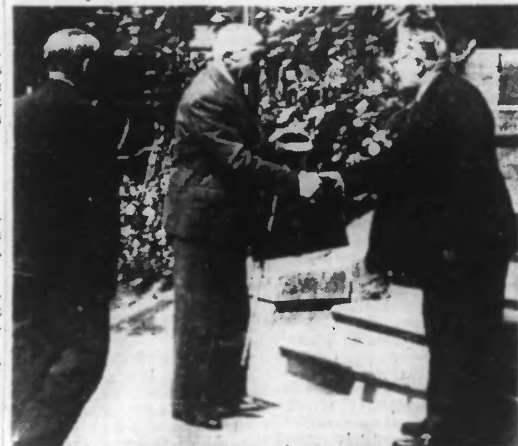
Lisbonne, 16 juillet. — Avant le départ de nouvelles troupes à destination des Açores, M. Salazar, président du conseil et ministre de la guerre, a procédé, mardi matin, en présence des autorités militaires, à la remise solennelle d'un drapeau à un régiment.

Plusieurs milliers de personnes ont assisté à la revue des troupes qui, après la cérémonie, ont défilé devant M. Salazar. Ensuite, les troupes se sont rendus immédiatement à bord du vapeur « Niassa », en vue de leur départ pour les îles portugaises de l'Atlantique.

semblées en hâte, ont essayé d'attaquer les troupes allemandes qui avaient poussé une forte pointe vers l'est.

(Lire la suite page 2.)

“ Dans l'Univers entier bat un peu du cœur de la France ” dit le MARÉCHAL en inaugurant la semaine de la France d'Outre-mer



A Vichy, le maréchal Pétain a assisté à la première réunion de la troisième commission du Conseil national, celle qui est chargée de la réforme de la Constitution.

A son arrivée à la villa Strauss, le Maréchal a été accueilli par M. Barthélémy, garde des sceaux, ministre de la justice, président de cette commission.

(Lire l'information page 2.)

APRÈS LA SIGNATURE, DES CONDITIONS DE SAINT-JEAN-D'ACRE

Nos troupes du Levant ont cessé le combat avec les honneurs de la guerre

Elles conservent leurs armes individuelles et seront rapatriées sous pavillon français

Les droits des œuvres et missions françaises devront être respectés

Vichy, 15 juillet. — Voici le texte de la convention signée lundi, à 20 heures, à Saint-Jean d'Acro, par le général Verdilhac, délégué du général Dentz, et le général Wilson :

1) Les hostilités ont été arrêtées le 11 juillet, à 21 h. 01 (heures de Greenwich), dans le Moyen-Orient.
 2) Les forces alliées occuperont les territoires syriens et libanais.

Les forces françaises seront concentrées dans certaines zones fixées par une commission composée de représentants de deux partis. Cette concentration devra être achevée le mardi 15 juillet 1941 à midi, heure à laquelle les forces alliées feront un mouvement pour procéder à l'occupation de certains points.

Jusqu'à leur rapatriement, les troupes françaises resteront, dans des cadres réduits, sous le commandement français qui pourvoira à leur subsistance. A cet effet, il disposera des stocks d'intendance existants.

Des dispositions spéciales seront prévues en ce qui concerne le Djebel Druze, où, pour des raisons de sécurité, les troupes françaises resteront en garnison jusqu'à leur relèvement par les troupes britanniques.

3) Afin d'assurer la sécurité publique, l'occupation des principales localités syriennes et libanaises sera effectuée selon un programme qui permettra de remplacer les forces françaises par les forces occupantes.

4) Les champs de mines maritimes et terrestres seront signalés aux autorités occupantes.

5) Tous les honneurs de la guerre seront rendus aux forces françaises.

Celles-ci se retireront dans les positions de stationnement qui auront été prévues, avec l'ensemble de leurs armes, y compris les canons, les mitrailleuses, les chars, automitrailleuses et toutes leurs munitions.

(Lire la suite page 2.)

bièque, l'occupation des principales localités syriennes et libanaises sera effectuée selon un programme qui permettra de remplacer les forces françaises par les forces occupantes.

4) Les champs de mines maritimes et terrestres seront signalés aux autorités occupantes.

5) Tous les honneurs de la guerre seront rendus aux forces françaises.

Celles-ci se retireront dans les positions de stationnement qui auront été prévues, avec l'ensemble de leurs armes, y compris les canons, les mitrailleuses, les chars, automitrailleuses et toutes leurs munitions.

(Lire la suite page 2.)



QUELQUES JOLIES TOILETTES remarquées au Prix des Drags à Auteuil

Comment M. Roosevelt s'efforce d'entraîner les Etats-Unis dans la guerre

M. Wendell Willkie a confirmé de façon sensationnelle les ordres donnés par M. Roosevelt à la flotte des Etats-Unis et signalés par le correspondant new-yorkais du journal américain « Attonblad ». Il a déclaré à ses collaborateurs et amis intimes que le président lui avait confirmé l'ordre donné à la flotte américaine d'ouvrir le feu sans menagement sur

des navires de guerre, des sous-marins et des avions allemands.

M. Roosevelt lui aurait fait part de sa ferme décision d'amener la guerre avec l'Allemagne en créant un « incident ». C'est pourquoi les unités de la flotte ont reçu l'ordre d'ouvrir le feu sur des navires allemands. Le président a l'intention de mettre le congrès et le peuple des Etats-Unis devant le fait accompli, une fois la guerre ouverte avec l'Allemagne.

De son côté, le ministre de l'intérieur, M. Ickes, a déclaré, lors d'une réunion, que les Etats-Unis étaient décidés à obtenir à tout prix la défaite de l'Allemagne.

L'ex-ambassadeur américain à Paris, M. Bullitt, dont le rôle comme un des investigateurs principaux de la guerre a pu être établi par des documents publiés en Allemagne, dit que le peuple américain avait choisi librement sa voie et qu'il était prêt à supporter toutes les conséquences de son choix.

Enfin le colonel Donovan a dévoilé les plans des Etats-Unis à l'égard de l'Europe en déclarant dans un discours radiodiffusé que ce pays avait l'intention non pas de se retirer de la guerre comme en 1918, mais qu'il voulait participer effectivement à régler la destinée des peuples européens.

Les suggestions soviétiques

Le journal « Washington Times Herald » publie des articles de M. Pearson et Allen qui disent par où doit s'effectuer l'attaque contre l'Europe.

L'Union soviétique demanderait que l'Angleterre et, croit-on, même que l'Amérique attaquent le Portugal et l'Espagne pour obliger l'Allemagne à une guerre dans l'Ouest. Le gouvernement des Etats-Unis est d'avis qu'une attaque de la presse soviétique est facile au point de vue stratégique. M. Roosevelt est en train d'essayer d'obtenir de l'Espagne et du Portugal la permission d'entrer chez eux en leur livrant des denrées en contre-partie.

Toutefois, le peuple américain est encore ému par le pacte anglo-soviétique, par cette alliance avec le diable.

(Lire la suite page 2.)

des navires de guerre, des sous-marins et des avions allemands.

M. Roosevelt lui aurait fait part de sa ferme décision d'amener la guerre avec l'Allemagne en créant un « incident ». C'est pourquoi les unités de la flotte ont reçu l'ordre d'ouvrir le feu sur des navires allemands. Le président a l'intention de mettre le congrès et le peuple des Etats-Unis devant le fait accompli, une fois la guerre ouverte avec l'Allemagne.

De son côté, le ministre de l'intérieur, M. Ickes, a déclaré, lors d'une réunion, que les Etats-Unis étaient décidés à obtenir à tout prix la défaite de l'Allemagne.

L'ex-ambassadeur américain à Paris, M. Bullitt, dont le rôle comme un des investigateurs principaux de la guerre a pu être établi par des documents publiés en Allemagne, dit que le peuple américain avait choisi librement sa voie et qu'il était prêt à supporter toutes les conséquences de son choix.

Enfin le colonel Donovan a dévoilé les plans des Etats-Unis à l'égard de l'Europe en déclarant dans un discours radiodiffusé que ce pays avait l'intention non pas de se retirer de la guerre comme en 1918, mais qu'il voulait participer effectivement à régler la destinée des peuples européens.

Les suggestions soviétiques

Le journal « Washington Times Herald » publie des articles de M. Pearson et Allen qui disent par où doit s'effectuer l'attaque contre l'Europe.

L'Union soviétique demanderait que l'Angleterre et, croit-on, même que l'Amérique attaquent le Portugal et l'Espagne pour obliger l'Allemagne à une guerre dans l'Ouest. Le gouvernement des Etats-Unis est d'avis qu'une attaque de la presse soviétique est facile au point de vue stratégique. M. Roosevelt est en train d'essayer d'obtenir de l'Espagne et du Portugal la permission d'entrer chez eux en leur livrant des denrées en contre-partie.

Toutefois, le peuple américain est encore ému par le pacte anglo-soviétique, par cette alliance avec le diable.

(Lire la suite page 2.)

De violentes attaques des bombardiers du Reich contre les réservoirs et les silos de Hull

Berlin, 16 juillet. — L'attaque aérienne allemande dirigée contre le port et contre les importantes industries de ravitaillement de Hull, au cours de la nuit du 14 au 15 juillet, a été particulièrement favorisée par un magnifique clair de lune. Les pilotes ont pu repérer avec une grande précision les objectifs déterminés. Malgré une forte défense antiaérienne, ils ont mené leur attaque avec un grand succès. En plus de six grands incendies et d'autres incendies de moindre importance, un grand foyer d'incendie s'est produit dans les silos. Vers les premières heures du matin, le feu avait pris une formidable extension. Dans la partie est du port, un réservoir à benzine a été touché et incendié.

(Lire la suite page 2.)

Le haut commissaire de l'Afrique Française vient d'annoncer à l'amiral Pélou que le nouveau navire d'un million de francs avait été fait au Secours national. Avec ce versement qui est le septième, la contribution de notre colonie d'A.O.F. s'élève à douze millions.



La traversée des rues de Madrid par les unités espagnoles qui partent pour le front russe.

Ordonnance

En vertu de l'ordonnance de M. le Commandant de l'Oberfeld Kommandantur 678, du 13 novembre 1940, relative aux associations et réunions et concernant en même temps les insignes et les pavillons, les présidents ou directeurs responsables des groupements de jeunesse, ayant leur siège dans l'arrondissement de Lille, sont tenus de faire une déclaration écrite à la Feldkommandantur 678 Lille, et ce, JUSQU'AU 19 JUILLET 1941, dernier délai.

Cette déclaration se fera en double exemplaire sur imprimé qui est à retirer à la Feldkommandantur 678 Lille, 163, boulevard de la Liberté (Bureau 8 au fond de la cour).

Quiconque s'abstiendra de faire cette déclaration, ou négligera de la faire dans le délai fixé, sera puni.

De plus, tous les groupements de jeunesse non déclarés devront cesser toute activité.

Lille, le 16 juillet 1941.

Der Feldkommandantur : I. V. S. : Dr Hofenmayer. C. : Gvervald. ingrat.



En haut : Une ferme des régions occidentales de l'Europe; En bas : Une ferme au pays des Soviets.